

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection 1837-1839 : Vacances gouvernementales](#)[Collection 1838 : Réflexion politique et élaboration historique](#)[Collection 1838 \(4 août - 4 novembre\)](#)[Item 122. Paris, Samedi 1er septembre 1838, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

122. Paris, Samedi 1er septembre 1838, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Les mots clés

[Conditions matérielles de la correspondance](#), [Santé \(Dorothée\)](#), [Vie familiale \(Dorothée\)](#)

Relations entre les lettres

Collection 1838 (4 août - 4 novembre)

Ce document est une réponse à :

[116. Lantheuil, Mercredi 29 août 1838, François Guizot à Dorothée de Lieven](#)□

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Présentation

Date 1838-09-01

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Incipit Ah que le n°116 était court !

Publication Inédit

Information générales

Langue Français

Cote

- 365, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 2
- Réf Volume relié transcriptions manuscrites (Hennequin/XIXe siècle), III/383-384

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

122. Paris Samedi le 1er septembre 1838

Ah que le N°116 était court, et il compte pour deux jours ! Vous vous êtes bien amusé, j'en suis bien aise, mais moi, j'ai été un peu oubliée, je ne saurais être aussi. contente. J'en ai même le cœur gros. Je suis faible, souffrante. Il me faudra du temps pour me remettre et je ne sais pour quoi je suis malade. Peut-être un changement d'air me ferait il du bien, et je ne sais où l'aller prendre. J'ai passé ma journée hier, seule avec mon fils. Il partira le 10 pour Londres. Il en reviendra le 22 et passera encore quelques jours avec moi, & le 28 il me quittera pour retourner à Naples. Je n'ai pas un mot de nulle part. Adieu. Je n'ai rien à vous dire, rien à vous répondre, ainsi adieu sans plus, mais l'adieu n'est pas moins que de coutume.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857), 122. Paris, Samedi 1er septembre 1838,Dorothee de Lieven à François Guizot, 1838-09-01

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 01/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/1505>

Copier

Informations éditoriales

Date précise de la lettreSamedi 1er septembre 1838

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 29/04/2019 Dernière modification le 18/01/2024

Paris Samedi le 1^{er} septembre 1836.

ah quel n^o 186 était court, et il compte
pour deux jours! Vous, vous êtes bien avarié
j'en suis bien sûr, mais moi j'ai été un
peu public, si ne saurais être aussi
content. j'en ai même le cœur gros.
je suis faible, souffrant. il me faudra
du temps pour me remettre, et j'en serai sûr.
mais je suis malade. quelques semaines
m'en ont fait un trait - et du bien, et j'en
sais où l'aller prendre.

j'ai passé une journée bien seule avec
mon fils. il partira le 10 pour Londres.
il en reviendra le 22. il passera encore
quelques jours avec moi, et le 28 il en
quittera pour retourner à Naples.

je n'ai par un mot de votre part.
adieu, je n'ai rien à vous dire, rien à vous
rejoindre, ainsi adieu l'ami pleur, mais
l'adieu n'est pas un mot qui d'entende.